

Collection Monnaies et Finances Internationales.

« La Gestion (désastreuse) de l'Euro ».

Quelques exemples (textes et graphiques) de la version « Public Averti ».

Nombre limité d'exemplaires (voir fin).

Chapitre I : Introduction.

La monnaie ? Elle a toujours existé, même dans les grottes préhistoriques (Livre I).

Monnaies naturelles ou monnaies officielles, les dérives ont toujours existé.

Par contre, avec les monnaies officielles, les trafics se sont généralisés et intensifiés.

...

Marquons une pause si vous le voulez bien.

En effet, il n'est pas évident de convaincre les élites politiques et médiatiques que la Banque Centrale Européenne est le pur produit d'une « vieille histoire », et qu'elle est devenue l'institution la plus efficace (et la plus opaque) pour organiser ce genre de trafic d'abondance et de concentration de la monnaie à l'échelle de plus de trois cents millions d'habitants¹. Certains intellectuels de qualité refusent même tout débat en niant complètement ces pratiques ancestrales.

En conséquence, si les bases historiques de « notre vieille Europe » ne sont pas validées par nos élites les plus « honnêtes », il devient très difficile de convaincre les populations qu'elles doivent réagir parce que, fondamentalement, les mêmes méthodes sont utilisées aujourd'hui par la Haute Finance pour imposer la philosophie la plus barbare, celle de la Domination de l'Humain et de la Nature.

A fortiori, cette « mission d'information » devient un véritable casse-tête si tous les repères historiques sont (apparemment) balayés par les pratiques mystérieuses de la Haute Finance... qui ne s'intéresse même plus à l'or, aux pièces et aux billets...

Dans ces conditions « d'inconscience collective », ce deuxième ouvrage est donc - par définition - une mission impossible !

...

Chapitre II : Le Traité de Maastricht.

Présentation et critiques : par exemple sur le Contrôle Prudentiel.

2. Le Contrôle Prudentiel (Chapitre V)

(1) De quoi s'agit-il ?

L'article 25 concerne le contrôle prudentiel des établissements de crédit et du système financier.

Juridiquement parlant, la BCE est le maître du jeu du système bancaire mais ne dispose d'aucun pouvoir pour contrôler les entreprises d'assurances.

(2) La BCE est-elle bien efficace dans ce domaine ?

Les crises à répétition prouvent à souhait que la BCE ne dispose d'aucun savoir-faire dans le domaine de « la bonne gouvernance » dont elle nous parle sans arrêt :

Crise de confiance dans l'euro dès son introduction en 1999 (l'euro est passé de 1,1680\$US à 0,8956\$US en 2001 avant de se redresser);

Crise des marchés boursiers en 2001 (évaporation de près de trois mille milliards d'euros entre le 1/1/1999 et le 30/09/2002);

Nouvelles pertes de créances, et donc perte de confiance dans les banques européennes, dues à la crise immobilière aux Etats-Unis.

En clair, nos banques ont acheté des « créances – poubelle » à la Haute Finance Américaine sans aucun « contrôle prudentiel » de la BCE et du SEBC.

Quant aux entreprises d'assurances, personne ne peut contrôler quoi que ce soit puisque ce sont les clients privilégiés des paradis fiscaux et des Fonds de Pension réservés aux « Investisseurs Spécialisés ».

D'ailleurs, comment pourrait-on contrôler les opérations de ces fonds ?

...

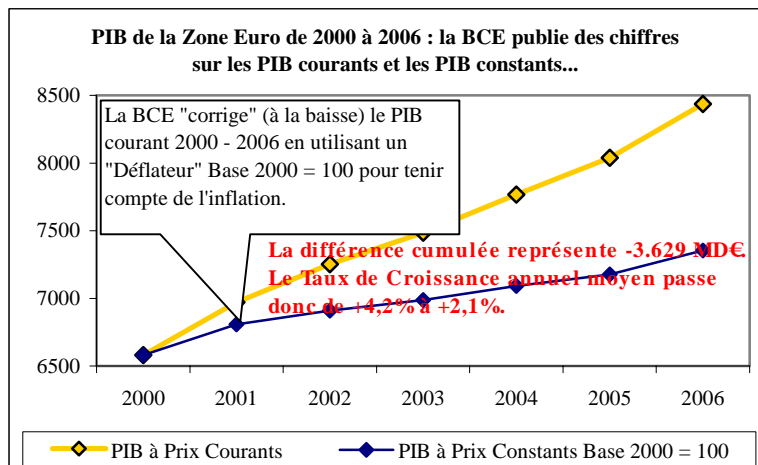
1. En réalité, c'est toute l'Union Européenne qui est concernée par le biais du Système Européen des Banques Centrales.

Chapitre III : Les Fausses « bonnes nouvelles ».

Il s'agit de montrer les statistiques les plus commentées, très officiellement par tous les médias spécialisés.

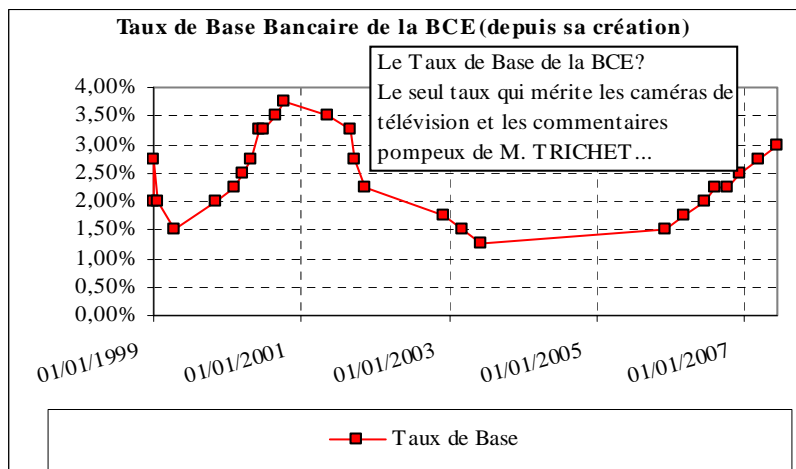
Exemple :

Graphique III - 09 : Produit Intérieur Brut - Prix Constants - Base 2000 = 100.



...

Graphique III - 11 : Le Taux de Base de la BCE du 1/1/1999 au 1/09/2007.



(3) Conclusion sur « LE » Taux, le Taux de Base Bancaire.

La BCE vient simplement de « communiquer » sur son Pouvoir et sur son Indépendance.

Tant de science gardée si discrètement ! Quelle rigueur !

Et surtout, quelle tristesse !

Le spectacle est triste à en pleurer mais la façade est belle.

Au fait, comédie ou tragédie ? Nous y répondrons dans le chapitre suivant.

Pour l'instant, nous « jouons le jeu », et nous montrons.

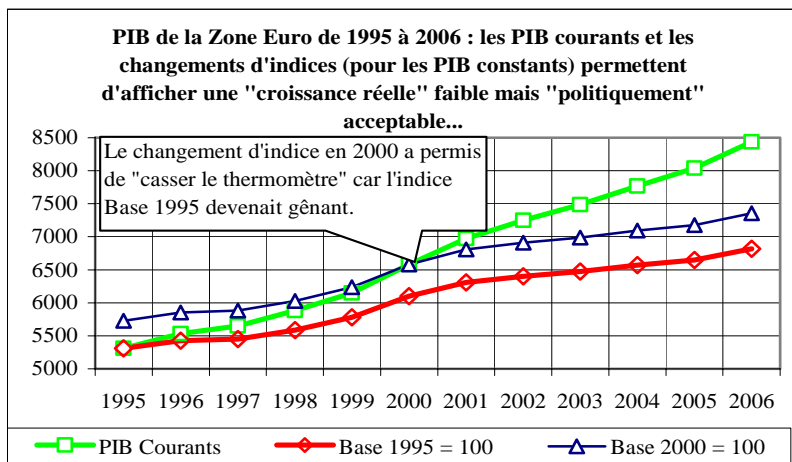
...

Chapitre IV : Les Vraies « mauvaises nouvelles ».

La BCE a le devoir de nous informer et de s'autocontrôler...

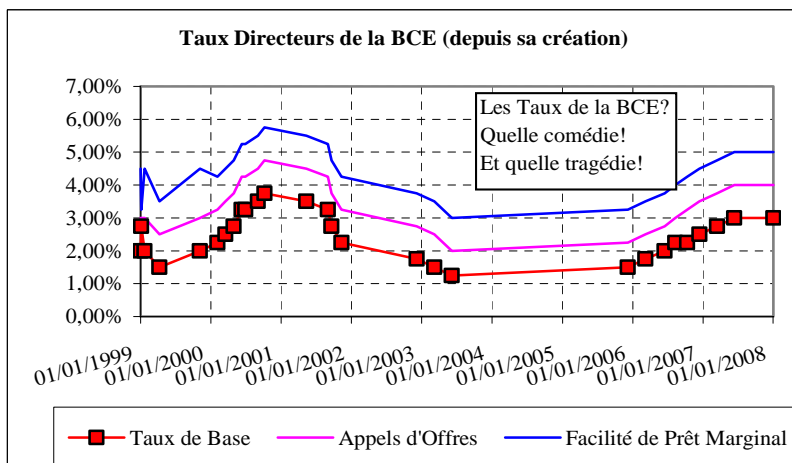
La tentation est donc grande... pour nous désinformer...

Graphique IV - 08 : PIB à Prix Constants de 1995 à 2006, Base 1995 & Base 2000.

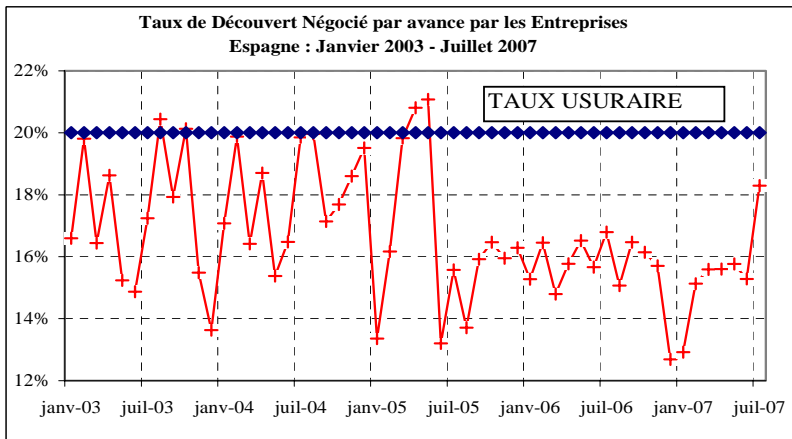


Les Taux Directeurs ? Le spectacle est dans les coulisses : c'est l'Open Market Policy.

Graphique IV - 14 : Les Taux de Prêts aux IFM de 1999 à 2006.

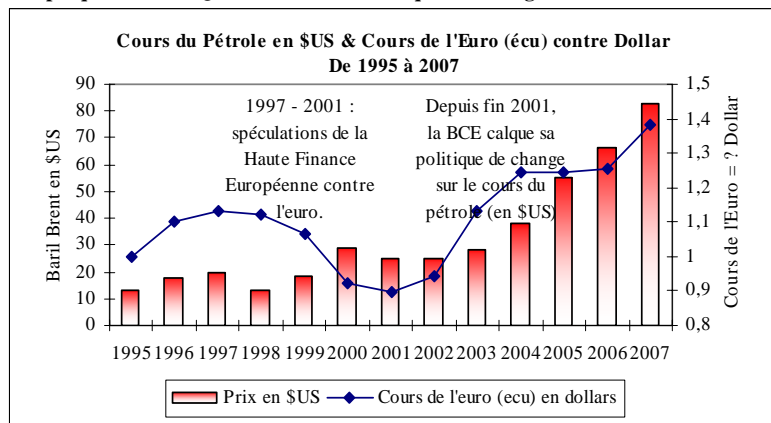


Graphique IV - 20 : TEG des Découverts Bancaires en Espagne de 2003 à 2007.



La situation dans les autres pays de la Zone Euro peut varier du simple au double, suivant les pays et suivant les périodes ...

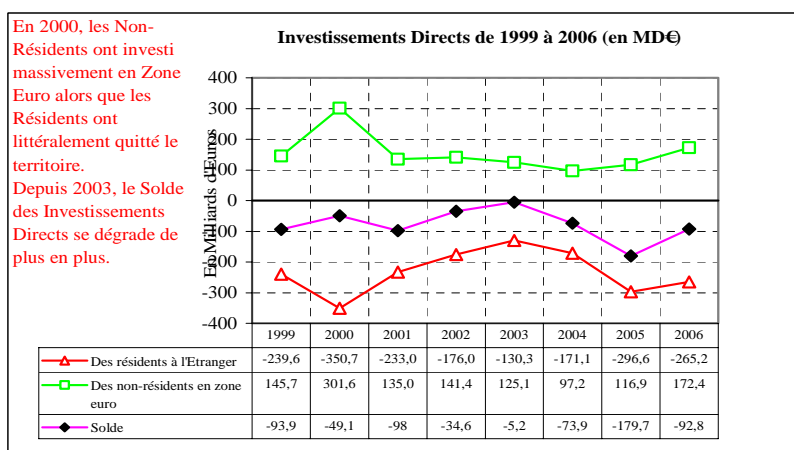
Graphique IV - 23 : Quelle est donc la Politique de Change de la BCE ?



Pour simplifier, la BCE tente de minimiser la facture pétrolière en laissant fluctuer l'euro vers le bas ou vers le haut dans des proportions qui sont loin d'être sans conséquences pour tout le reste de l'Economie.

Les Investissements Directs sont l'une des victimes de la politique à court terme de la BCE...

Graphique IV - 33 : Investissements Directs de 1999 à 2005.



Depuis 2003, le solde est reparti vers les abysses : l'EUROLAND n'intéresse même plus les Investisseurs Non - Résidents (qui peuvent être des Européens de l'Union Européenne n'ayant pas adopté l'euro).

...

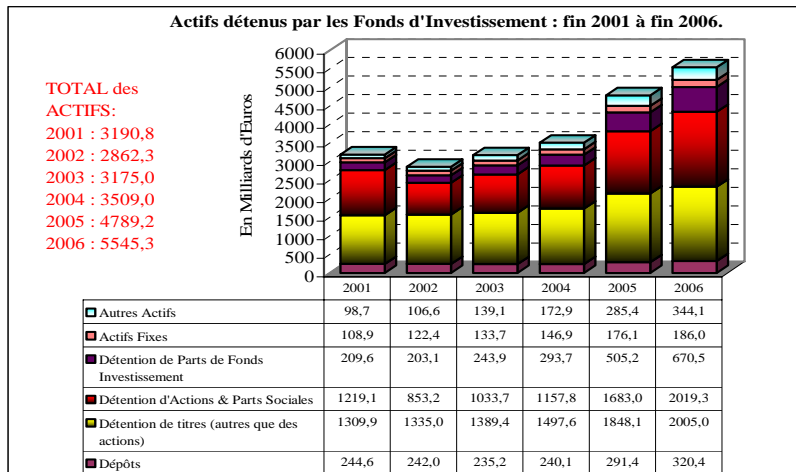
Chapitre V : Les Marchés Financiers, les Grands Acteurs.

Tous les Grands Acteurs sont identifiés et leurs Patrimoines Financiers sont chiffrés...

Tout au long de ce chapitre, bien des mythes vont tomber...

Par exemple, celui-ci des : « Fonds de Pension Anglo-Saxons... ».

Graphique V - 06 : Actifs Détenus par les Fonds d'Investissement de fin 2001 à fin 2006.



La BCE suit régulièrement les Fonds d'Investissement par Stratégie d'Investissement.

C'est souvent en rappelant les « performances » passées que les gestionnaires attirent de nouveaux clients.

Par contre, ils « oublient » de donner la valeur réelle de la « part de référence » en la vendant à des prix trop élevés pour payer de multiples commissions aux placiers et aux gestionnaires, mais aussi pour garder une marge de manoeuvre très confortable.

Généralement, cette « part de référence » est facturée 15% à 30% plus cher que sa valeur réelle au moment du contrat.

Les « performances » des Fonds à Stratégie « Actions » sont souvent spectaculaires (des publicités toujours surprenantes) et d'ailleurs, quand les chiffres ne sont pas bons, les gestionnaires ne « communiquent » plus (les publicités disparaissent).

Il faut donc faire confiance aux « analystes financiers », ceux des vrais gestionnaires, qui vous « rassurent » avec des arguments stéréotypés du style : « *Tant que vous ne vendez pas, vous ne perdez pas* ».

Est-ce vraiment rassurant de savoir que tous ces gens ont gagné et empoché tout de suite entre 15% à 30% de vos économies ? Est-ce vraiment rassurant de savoir que c'est vous qui allez prendre tous les « risques du marché » avec les économies qu'il vous reste ?

...

Chapitre VI : Les Marchés Financiers, les Grandes Prédations.

Ce chapitre permet aux lecteurs et lectrices de comprendre l'actualité la plus brûlante : crise des prêts américains, pertes invraisemblables des banques européennes (anglaises, suisses et, bien sûr, des monstres de la Zone Euro). Ce qui est arrivé à la Société Générale (France) et à ses consoeurs n'est que le résultat de ce vieil adage :

« Qui sème le vent, récolte la tempête ».

Or, pour comprendre ce que la Haute Finance ne comprend vraiment pas, il faut s'appuyer sur l'histoire et sur les concepts les plus « mystérieux » : échanges naturels, échanges artificiels, marchés monétaires, marchés financiers, marchés dérivés...

Il fallait aussi décrire ces marchés, les chiffrer, prouver que les « **Lois du Marché** » ne sont que des « **Règles du Jeu** » inventées par la Haute Finance pour toujours GAGNER PLUS et DOMINER PLUS...

En réalité, la dérive est dans toutes les têtes de nos « élites » : elle est philosophique et morale. Et c'est là que se situe la plus grande menace pour tous nos peuples européens.

Alors, OUI quand c'est vous qui fixez les « règles du jeu », vous pouvez faire partie des cinquante groupe financiers qui GAGNENT TOUJOURS et qui DOMINENT DE PLUS EN PLUS : les chiffres le prouvent.

Chapitre VII : Etude des Patrimoines Financiers, les preuves du désastre (annoncé)

L'actualité nous prouve aussi que les Grands Acteurs ont bien réussi : ils ont fait main basse sur les plus beaux patrimoines et sur les plus beaux revenus...

Nous chiffrons ces patrimoines : c'est une grande nouveauté... et une TRES GRANDE SURPRISE...

Problème ? L'Economie Monétaire Dérivée conduit à produire des « 0 » partout...

Les banques nous le prouvent...

Avec ce chapitre, c'est l'écoeurement total : grâce à dix-neuf graphiques de synthèse, vous en saurez plus que les « grands patrons » de la Haute Finance qui n'ont pas compris qu'ils allaient vers un suicide collectif !

Chapitre VIII : Synthèse & Conclusion.

La synthèse commence comme ceci :

« Le Traité de Maastricht est une vaste escroquerie pour les peuples européens : il a conduit à les déposséder de la Démocratie en confiant la gestion de la monnaie à la Banque Centrale Européenne, devenue indépendante des peuples et de leurs représentants politiques ».

Et ce chapitre développe la conclusion que nous devons réagir (et agir) tous ensemble, dans les plus brefs délais :

*« Pour une Autre Europe...
Et (bien sûr), pour un Autre Euro... ».*

...

Fin des Extraits...

**Le jour même de l'ouverture de l'option PayPal,
Nous étions déjà en rupture de stock...**

Délai actuel de livraison : dix jours.

**Février et début mars : période rouge, nos imprimeurs français sont débordés
(Elections municipales en France).**